

***RÉSEAU  
DES  
MÉDIÉVISTES  
BELGES  
DE LANGUE  
FRANÇAISE***

**Bulletin**

**fascicule 10**

**2004**

# L'univers des voyages au Moyen Âge.

Compte rendu de la journée d'étude tenue  
aux Facultés universitaires Saint-Louis de Bruxelles  
le vendredi 24 octobre 2003

L'univers des voyages, dans ses aspects littéraires et imaginaires mais aussi matériels et socio-économiques, constituait le menu d'une journée d'étude répondant pleinement à la vocation du Réseau des Médiévistes belges de Langue française. En effet, le thème a été traité de façon très interdisciplinaire – puisque ont pris la parole des philologues, des historiens du socio-économique, des historiens des sciences et des idées – mais aussi pleinement transculturelle puisque le champ étudié incitait à déborder largement du seul Occident médiéval. Si les orientalistes ont toujours eu leur place dans les journées du Réseau – des byzantinistes parlaient lors de la séance inaugurale –, l'ouverture souhaitée par les organisateurs a pris pleinement ses effets vers la Russie et le monde slave, le monde arabe et, bien au-delà des trois cultures issues du Mare Nostrum, vers la Chine impériale, non pas tant celle de Marco Polo d'ailleurs mais bien celle des Chinois eux-mêmes. La confrontation des méthodes, des questionnaires et des univers culturels s'avérait prometteuse.

Le thème des voyages a donné aussi l'occasion d'entendre, pour un exposé inaugural, un médiéviste belge francophone actif hors du pays, le professeur Jean Meyers ; l'occasion tant d'honorer un spécialiste que de renforcer les liens avec les membres lointains de notre communauté.

La présidence des travaux du matin a été confiée à Monsieur Jean-Marie CAUCHIES, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique et professeur d'histoire aux Facultés universitaires Saint-Louis ainsi qu'à l'Université catholique de Louvain, et celle de l'après-midi à Madame Martine THIRY-STASSIN, chargée de cours en philologie romane à l'Université de Liège.

## Communication inaugurale

Jean Meyers, professeur de langue et littérature latines à l'Université Paul-Valéry–Montpellier III et docteur en philologie classique de l'Université de Liège, traite de L'Evagatorium de Frère Félix Fabri (1483) : de l'errance du voyage à l'errance du récit<sup>1</sup> :

« Dominicain suisse du couvent d'Ulm, Félix Fabri (vers 1440-1502) a été deux fois en Orient, la première fois en 1480 et la seconde fois en 1483, année où il ajoute à la visite de Jérusalem et de ses environs une expédition au Mont Sinaï et un retour par l'Égypte. Il a tiré de ces deux périple un monumental récit

---

<sup>1</sup> Cf. FÉLIX FABRI, Les errances de Frère Félix, pèlerin en Terre sainte, en Arabie et en Égypte (1480-1483), texte latin, introduction, traduction et notes sous la dir. de Jean MEYERS et Nicole CHAREYRON, 2 vol. parus, Montpellier, Université Paul-Valéry–Publications du CERCAM, 2000-2003 ; t. 3 en préparation.

de voyage, l'Evagatorium Fratris Felicis in Terrae sanctae, Arabiae et Egypti peregrinationem, dont l'essentiel a été composé après son retour pendant une longue rédaction, qui dure au moins de 1484 à 1494, peut-être même 1495. Les spécialistes de l'histoire du pèlerinage se sont bien entendu plongés souvent dans cette somme extraordinaire, mais ils se sont très peu intéressés à l'aspect littéraire de l'œuvre et à sa composition. Et quand il leur arrive d'en dire un mot, c'est souvent pour porter un jugement sévère. On ne peut cependant réduire l'Evagatorium à un simple magasin d'informations, aussi riche soit-il : il s'agit aussi d'une œuvre littéraire à l'écriture de laquelle l'auteur a apporté un soin particulier et dont il a d'ailleurs expliqué lui-même les principes de composition. Comme on le verra, l'œuvre poursuit un triple but : instruire le lecteur par une description fidèle des lieux visités, en particulier des lieux saints, mais aussi le distraire et lui faire vivre en imagination l'errance que constitue le grand voyage avec tous ses dangers et tout son exotisme. Félix Fabri a eu conscience de la nature hétéroclite de son livre qui n'est, selon ses propres termes, un récit « ni de voyage, ni de pèlerinage, ni de traversée » : il a si bien ressenti la particularité de son œuvre qu'il a choisi, pour la définir, un néologisme, evagatorium, un terme qui permet de rendre compte du double statut de l'œuvre : elle est à la fois l'endroit où Frère Félix raconte ses errances et l'instrument qui amène le lecteur lui-même à errer. L'exposé s'efforcera donc de montrer comment cet « évagatoire » a été conçu non seulement pour refléter les « divagations » de corps et d'esprit de l'auteur, mais aussi pour entraîner dans l'errance son lecteur. » (résumé communiqué par l'auteur)

## Discussion

Suite à l'exposé, Jean-Marie CAUCHIES, président de séance, souligne l'attrait de la figure sympathique de Félix Fabri, homme réaliste mais sachant jouer avec l'ornement littéraire. Il se dit particulièrement frappé par la mise en écriture que celui-ci opère de la psychologie du pèlerin et des périls, matériels et physiques mais surtout moraux, que comporte son voyage, véritable épreuve dont on sort avec une meilleure connaissance de soi-même, plus conscient de ses travers et faiblesses. À cet égard, l'expérience du pèlerinage reste comparable, à plusieurs siècles de distance.

Engageant le débat, il demande ensuite à Jean MEYERS ce que l'on sait des lecteurs de l'Evagatorium. L'orateur répond que ce lectorat est mal connu. Le texte a certes été recopié à plusieurs reprises, mais dans les cas les plus nombreux sous la forme d'extraits, une pratique dont Fabri lui-même rend compte au demeurant : des copies plus courtes permettront de servir à un plus grand nombre. L'imprimé ne viendra que vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, assurant cette fois une large circulation du texte. Céline VANDEUREN-DAVID, doctorante à l'UCL, demande si Fabri, en tant que frère prêcheur, obtient des conversions lors de ses deux voyages. La réponse est négative, bien qu'il fit quelques tentatives sans succès. En particulier son ânier ou encore le petit truchement. La réaction de ce dernier, telle que rapportée par Fabri, est particulièrement intéressante : il aurait bien accepté la conversion mais craignait qu'un changement de religion, quel qu'il fût, entraîne sa damnation. Par ailleurs, le côté prédicateur de Fabri est omniprésent dans son récit : il exhorte sans cesse ses propres compagnons de

voyage. Céline VANDEUREN-DAVID demande encore à l'orateur s'il lui semble que Fabri fut touché par l'islam ou s'il rejeta en bloc cette religion. Jean MEYERS répond que le frère Fabri se montre parfois admiratif, en particulier devant la prière du musulman, alors que le chrétien ne songe qu'à manger et à se divertir : il loue cette ferveur religieuse qui manque aux chrétiens.

Martine THIRY, chargée de cours en philologie romane à l'ULg, souligne les différences existantes entre l'Evagatorium de Fabri et d'autres récits contemporains, comme celui du pèlerinage de Pierre Barbatre (1480). Elle est en particulier frappée par les vieilles dames évoquées dans le récit. Il critique leur jacassement avant d'évoquer leurs soins aux malades du bord lors du retour : se met-il dans leur peau, prend-il la mesure de leurs obligations, de leurs intentions, du projet qui les mène à « pèleriner » ? Pour la plupart de ses compagnons, répond Jean MEYERS, le frère Félix explique en effet la raison du voyage, qu'il s'agisse d'un vœu à accomplir, d'une faute à racheter ou d'une autre raison encore. Mais il ne le fait pas pour les femmes en question. De façon générale, son récit renferme plusieurs portraits par lesquels on apprend à connaître les autres pèlerins.

Il se distingue bien ainsi, commente M. THIRY, des autres récits où l'auteur est centré soit sur lui-même, soit sur son projet, mais non sur celui des autres.

Jean-Marie CAUCHIES évoque à titre complémentaire la figure d'un pèlerin montois des années 1480-90. Il s'agit de Georges Langheran († 1501/02), officier princier hennuyer, dont le récit, certes bien plus concis, a été édité au XIX<sup>e</sup> siècle. De même, Jean-Marie DUVOSQUEL, membre de l'Académie royale de Belgique et enseignant à l'ULB, signale l'existence d'un manuscrit inédit d'une centaine de folios, conservé à la Bibliothèque municipale de Douai, contenant le récit de pèlerinage du grand bailli de Commines Jean Tacoen, seigneur de Zielbecke, à Compostelle et à Jérusalem.

Alain DIERKENS, professeur d'histoire médiévale à l'ULB, demande quel type de publicité a été réalisé, pouvant expliquer la diffusion de l'Evagatorium sous forme de copies partielles qui supposent une certaine notoriété. Jean MEYERS lui répond que cette diffusion s'est faite essentiellement au sein des couvents dominicains, le frère Félix Fabri prenant parfois lui-même l'initiative d'envoyer de telles copies. La perspective, d'ordre spirituel, est donc bien de permettre aux frères de l'ordre un pèlerinage imaginaire. Par contre, la version allemande du texte, éditée en 1996, répondait à une autre finalité, étant destinée aux ex-compagnons de voyage de Fabri ; elle comprend dès lors des éléments spécifiques mais présente aussi des coupures par rapport au texte latin. Surtout, elle prend le tour d'une description, plus classique, et non d'un « évagatoire ».

David KUSMAN, doctorant et collaborateur scientifique à l'ULB, demande si l'Evagatorium renferme des données utiles et fiables quant aux frais de voyages (notamment les diverses taxes) ou aux phénomènes naturels (tels que séisme). Jean MEYERS répond que Fabri déclare explicitement sa volonté de ne pas parler des coûts. Il n'y fait exception qu'à propos de tractations entre patrons de galères et Sarrasins ou à l'occasion de coûts supplémentaires. Quant aux phénomènes naturels, il évoque la tempête en mer et dans le désert. Il s'attarde plus sur les paysages, le climat, la nourriture. Sur le marché notamment, il prétend goûter à tout, au risque d'en être malade.

Éric BOUSMAR, professeur aux FUSL, relève le caractère impressionnant des états d'âme du pèlerin avant son départ, de l'excitation à la dépression. Cet

accent est-il spécifique au propos littéraire et spirituel de l'Evagatorium ? Pour Jean MEYERS, les autres textes sont en effet beaucoup plus évasifs. Ici, il s'agit d'un véritable prologue très développé. Par contre, à partir de la Réforme, on trouvera des considérations semblables dans les textes anti-pèlerinages, dans une finalité naturellement tout autre. Elles restent rares chez les pèlerins eux-mêmes.

Communications : les voyages financiers et professionnels

Après une pause, la parole est donnée à David KUSMAN, doctorant à l'ULB, qui pose la question suivante : En barils ou par lettre obligatoire ? La circulation des capitaux anglais sur le continent durant la campagne diplomatique et militaire d'Édouard I<sup>er</sup> Plantagenêt contre Philippe le Bel (1294-1298).

« Dans le cadre de la journée du Réseau des médiévistes consacrée au voyage, cette communication s'attache au problème de la circulation matérielle de l'argent au bas Moyen Âge, un domaine fort délaissé par l'historiographie médiévale belge. L'exemple choisi pour illustrer ce thème est celui du transport des ressources financières utilisées par le roi Édouard I<sup>er</sup> d'Angleterre pour mener sa guerre contre le roi Philippe IV de France à partir de 1294.

Une première partie de l'exposé dresse un aperçu des techniques bancaires en pratique dans les anciens Pays-Bas à la veille de l'arrivée sur le continent d'Édouard I<sup>er</sup> et relève leur état relativement primitif.

Une seconde partie traite du voyage proprement dit des millions d'esterlins promis par le roi Édouard I<sup>er</sup> aux princes néerlandais et bourguignons s'engageant à l'appuyer dans sa lutte contre le roi de France. Aux frais de transport spécifiques s'ajoutait une taxation des espèces considérable, sous la forme de tonlieux de transits onéreux s'appliquant à la circulation dans le duché de Brabant d'une monnaie étrangère.

Une grande partie des esterlins anglais fut entreposée dans le château de la ville de Louvain, ce qui donna l'occasion au duc de Brabant d'affirmer son pouvoir fiscal dans le duché par la perception de taxes de circulation mais aussi d'occuper une position privilégiée dans les réseaux de circulation monétaire de l'Europe du nord-ouest à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Il est en effet bien connu que ces esterlins, monnaies fortes par excellence à l'époque, fournirent une grande partie de la monnaie métallique circulant en Europe du Nord-Ouest dans les années suivant 1298. Enfin, le choix emblématique de Louvain, au détriment de la ville de Bruxelles comme « banque de dépôt » du trésor anglais est sans doute révélateur du rôle important que la cité de la Dyle jouait dans le domaine de la finance internationale, notamment en raison de la présence de communautés de marchands étrangers fort actives dans le commerce de la laine anglaise. » (résumé communiqué par l'auteur)

Céline VANDEUREN-DAVID, maître en histoire de l'Université Paul-Valéry-Montpellier III et doctorante à l'UCL, prononce ensuite une communication sur Les voyages professionnels à Dijon (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) :

« Grâce à des sources tels les modérations d'impôts, les registres de notaires, les statuts de métiers ou les délibérations du Conseil de Ville, on peut appréhender les différents types de voyages à Dijon. Ont été exclus de cette étude les mouvements militaires ou des voyages religieux comme les pèlerinages. Seuls sont repris les voyages ayant un impact économique sur les populations locales.

Pourquoi était-on obligé de voyager ? Tout simplement pour gagner sa vie d'une manière plus ou moins risquée ou facile. Les obstacles sont nombreux telles la longueur des trajets, les conditions de voyage et la peur d'être dépouillé. L'empêchement vient aussi de la vieillesse, du handicap, de la maladie, des guerres (Armagnacs contre Bourguignons, bandes d'Écorcheurs...).

On distingue trois types de voyages professionnels : le voyage des marchandises, le voyage pour se former en partant en apprentissage ou comme compagnon, et enfin le voyage diplomatique. Les étrangers sont également étudiés, eux qui ont fait un voyage vers Dijon. Les Dijonnais s'en méfient, redoutent que la qualité de leur savoir ne soit pas à la hauteur de celle des artisans locaux. Puis, contrairement à cela, on voit quels échanges et quels liens unissent les Dijonnais à ceux venus de loin. » (résumé communiqué par l'auteur)

## Discussion

Jean-Marie CAUCHIES souligne la richesse des protocoles de notaires dijonnais, sur lesquels travaillent d'ailleurs actuellement les étudiants de l'Université de Bourgogne sous la direction du professeur Vincent Tabbagh. Il relève par ailleurs la tactique des Dijonnais qui aggravent leurs malheurs pour prétendre à une modération d'impôts. Les deux exposés ont par ailleurs le mérite commun de bien poser le problème du coût du voyage.

Céline VANDEUREN-DAVID relève la présence des escortes anglaises accompagnant les convois d'argent et demande qui assurait la garde dans les châteaux, lors de l'entreposage : les autorités urbaines ? Les sources, répond D. KUSMAN, sont muettes à ce propos pour ce qui est des villes traversées. On peut suspecter que la garde à Dordrecht a été confiée à la ville, puisque l'escorte a été renvoyée, encore que des contingents anglais soient présents sur place et que des frais soient enregistrés pour des bâtiments et du personnel. À la suggestion de C. Vandeuuren, il précise que les comptes urbains de Dordrecht, par exemple, publiés au XIX<sup>e</sup> siècle, pourraient apporter des données complémentaires à ce sujet.

Jean MEYERS demande à Céline VANDEUREN des précisions sur le passage d'« Égyptiens » à Dijon. Le terme, répond l'oratrice, semble désigner les romanichels encore que la présence de pierres d'Alexandrie dans les inventaires après décès des orfèvres locaux puisse laisser penser à de véritables contacts transméditerranéens. Nadine HENRARD signale à ce propos que l'usage bas-médiéval du terme « Égyptien » s'est perpétué en wallon : djipsien désigne en effet les bohémiens. Jean-Marie CAUCHIES rappelle les textes du XV<sup>e</sup> siècle faisant allusion à ce mythe des gens du voyage censés être venus d'Orient. Céline VANDEUREN précise que les Égyptiens de passage à Dijon reçoivent un don très modique de 5 francs, qui pourrait être une aumône, par rapport à la plupart des dons qui tournent entre 130 et 150 francs.

S'adressant à David KUSMAN, Alain DIERKENS se dit frappé par l'importance physique de la monnaie transportée (huit millions de pièces). Il interroge ensuite l'orateur sur son hypothèse expliquant le choix préférentiel du château ducal de Louvain par rapport à celui de Bruxelles pour y entreposer l'argent anglais confié au duc de Brabant. Les circonstances locales, politiques et sociales, engendraient-elles donc une telle crainte d'une attaque sur le Coudenberg ? David KUSMAN convient que la ville ne fut pas touchée par les événements militaires de l'époque ; il renvoie plutôt ici à l'hypothèse d'Arlette Smolar-Meynaert selon laquelle le Coudenberg aurait présenté dès cette époque un visage plus ornemental et résidentiel que militaire, ce qui expliquerait le choix du site louvaniste comparativement mieux fortifié. A. DIERKENS l'interroge sur l'identité des assaillants potentiels. L'orateur répond que des sommes avaient été dérobées par le duc de Brabant lui-même. Peut-être après tout faut-il aussi émettre l'hypothèse d'une crainte des Anglais face à une possible duplicité ducale, qui les auraient incités à ne pas déposer leur argent dans la résidence principale du duc.

David KUSMAN demande enfin à Céline VANDEUREN-DAVID quelle est la proportion respective d'apprentis orfèvres locaux et étrangers à Dijon. Il est prématuré de répondre à cette question répond l'oratrice. Les sources fort abondantes (des dizaines de mètres linéaires) n'ont fait l'objet que d'un encodage partiel et finalisé dans la perspective d'une thèse. Par ailleurs, une autre chercheuse a mis sur pied une base de données contenant 150 000 noms tirés des registres du marc (source fiscale), dont le croisement sera tenté avec le résultat des relevés en cours à l'Université de Bourgogne.

Les travaux sont ensuite suspendus, le temps d'un repas convivial et bien mérité.

Communications : les mondes slaves, arabes et chinois

Les travaux reprennent avec trois communications devant aborder successivement le monde russe, le monde arabe et la Chine impériale.

L'historien et slavisant Stéphane MUND, chargé de recherches du FNRS (ULB) et junior research fellow à Wolfson College (Cambridge), présente un exposé sur Les récits de voyages occidentaux en Russie au bas Moyen Âge et à la Renaissance : étude typologique d'un type de source fondamental pour la connaissance du monde russe en Occident<sup>2</sup> :

« La seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle est une époque fondamentale dans le développement des contacts entre la Russie et l'Occident. Désireux de chercher un allié à l'est contre les Turcs après la chute de Constantinople et de trouver de nouveaux débouchés commerciaux en Orient, les Occidentaux manifestent un intérêt croissant à l'égard de la Russie, un État en pleine expansion sous la houlette des souverains de Moscou. Dès le début des années 1470, on assiste à une multiplication progressive du nombre de voyageurs occidentaux qui se

<sup>2</sup> Cf. Stéphane MUND, *Orbis Russiarum. Genèse et développement de la représentation du monde « russe » en Occident à la Renaissance*, Genève, Droz, 2003 (Travaux d'Humanisme et Renaissance).

rendent en Russie. Un certain nombre de ces voyageurs ramènent un récit de leur voyage et de leur séjour au pays du tsar. Dans le présent exposé, je m'efforcerai de présenter une étude typologique des récits de voyage occidentaux en Russie entre 1470 et 1600. Bien que ceux-ci fassent l'objet d'un intérêt déjà ancien, ils n'ont cependant jamais été étudiés dans leur ensemble et ont souvent été abordés uniquement en tant que source d'information sur la Russie, l'aspect littéraire et la structure du récit ayant été totalement occultés. Mon étude typologique des récits de voyage en Russie a pour objectif de montrer la méthode que j'ai utilisée pour l'analyse de ces récits de voyage dans leur ensemble. J'aborderai ainsi les aspects suivants :

- typologie des auteurs : origine sociale, nationalité, formation ;
- typologie des voyages : statut du voyageur (diplomate, marchand, explorateur...), itinéraires, saison du voyage, durée et difficulté du voyage, durée du séjour en Russie ;
- typologie des récits de voyage : type de récit de voyage, destinataire du récit de voyage, langue du récit de voyage, position du narrateur au sein du récit, contenu du récit. »

(résumé communiqué par l'auteur)

L'historien des sciences Hossam ELKHADEM, conservateur à la Bibliothèque royale Albert I<sup>er</sup> et professeur à l'ULB, traite ensuite de L'image du monde entre le IX<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle.

Il rappelle combien dans le discours savant celle-ci est tributaire de la pensée antique, tant chez les Arabes qu'à leur suite chez les Occidentaux. Il brosse à cet effet un panorama des conceptions cosmologiques des présocratiques à Aristote, en ce compris l'héliocentrisme. La physique d'Aristote reste longtemps déterminante (jusqu'à Kepler au XVII<sup>e</sup> siècle), que ce soit dans le système cosmologique de Ptolémée, dont l'Almageste ne connut pas moins de cinq traductions du grec en arabe et fut l'objet de plusieurs contestations (notamment par Averroès), ou dans celui de Copernic au XVI<sup>e</sup> siècle. La Geographia de Ptolémée, traduite en arabe dès le VIII<sup>e</sup> siècle, ne le sera qu'au XV<sup>e</sup> siècle en latin. En Occident, c'est bien une image du monde héritée d'Aristote qui domine, inspirée secondairement par le Timée et par la Bible. L'hypothèse héliocentriste de Jean Buridan et de Nicole Oresme fera long feu face à l'autorité ecclésiastique tandis que l'Imago mundi de Pierre d'Ailly, lue et relue par Colomb, fera le pont entre Moyen Âge et Renaissance. L'exposé se termine en évoquant la



- les chapitres géographiques des livres d'histoire et de gouvernement. Ils comprennent des récits d'envoyés impériaux et des monographies sur les pays tributaires ;

- les Collections comprenant des écrits divers, où figurent les récits de voyage à caractère littéraire, ouvrages qu'il faut traiter en parallèle avec la poésie descriptive et la peinture. Ce genre se constitue sous les Tang (VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.) et se poursuit sous des formes diverses jusqu'à la fin de l'empire, et même jusqu'à nos jours. Il faut y ajouter une littérature à caractère symbolique ou fantastique, qui connut aussi un grand succès au Japon, où le voyage est une exploration de l'espace intérieur.

Avant la constitution de ces genres, le grand récit fondateur est un ouvrage mythologique, le Classique – ou Guide – des Montagnes et des Mers, datant des III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. av. J.C. Décrit comme un récit chamanique, il s'agit d'une exploration des confins où prend place l'étrange étranger.

Dans un pays rural à plus de 90 %, mais où existaient aussi de très grandes villes, qui voyageait en Chine et pourquoi ?

– l'empereur, qui se rendait en pèlerinage sur les montagnes sacrées, reproduisant ainsi un rite antique, et accomplissait en province des « tournées d'inspection » à vocation civilisatrice ;

– les fonctionnaires, qui rejoignaient leurs postes ou se rendaient en exil ;

– les commerçants, les militaires et les prisonniers, mais nous n'avons malheureusement pas de récits correspondant à l'époque choisie.

Les pèlerinages constituaient de puissants motifs de déplacement. En Inde, d'abord, empruntant les célèbres routes de la Soie, qui acheminèrent à travers toute l'Asie centrale les moines et les sutras. Puis en Chine même avec le développement de circuits de pèlerinages. Dans les trois enseignements se retrouve la notion de chemin, cheminer (Dao : la Voie). Les pèlerins cherchaient à entrer en communication avec une entité spirituelle par le truchement d'images qui sont des foyers de miracles.

Suivant une tradition remontant à la plus haute antiquité, les lieux de pèlerinage sont souvent des montagnes (mais ils peuvent être aussi des stupas ou des lieux sanctifiés par un patriarche) : les quatre montagnes bouddhistes correspondent aux trois principaux bodhisattvas, auxquels fut ajouté Ksitigarba. Des Cinq Pics de la cosmologie officielle, les plus prestigieux et les plus fréquentés sont le Pic de l'Est et le Pic du Centre. Il s'agit le plus souvent de lieux palimpsestes, qui virent la soumission des dieux locaux ou l'éviction d'une religion par un autre au gré des patronages politiques.

La discussion s'engage ensuite à propos des communications de Stéphane Mund et de Françoise Lauwaert (H. El Khadem ayant dû prendre congé de l'assemblée dans l'intervalle).

Gil BARTHOLEYNS (ULB) s'enquiert de la référence d'un ouvrage cité à plusieurs reprises par Françoise LAUWAERT : il s'agit de R. E. STRASSBERG, *A chinese bestiary. Strange creatures from the guideways through mountains and seas*, Berkeley, 2002.

Baudouin VAN DEN ABEELE (UCL) salue l'ouverture sur le monde chinois esquissée par Françoise LAUWAERT et relève qu'elle ne manque pas d'offrir de multiples possibilités de comparaison avec l'Occident. Il demande à l'oratrice si le parallélisme frappant qui existe entre les confins imaginaires de la Chine et le royaume fantastique du prêtre Jean a été mis en exergue dans l'historiographie spécialisée. En fait, R. E. Strassberg (cf. supra) a plutôt souligné des dissimilitudes et Françoise LAUWAERT estime elle-même qu'il s'agit de conceptions très différentes : le royaume du Prêtre Jean peut être considéré comme une « transplantation » du monde occidental dans un « ailleurs » indéterminé, tandis qu'il y a un réel continuum entre le centre de l'espace chinois et sa périphérie. Les créatures représentées dans l'iconographie – qui est assez tardive – ressemblent d'ailleurs parfois aux êtres réels. Baudouin VAN DEN ABEELE insiste sur le fait que le royaume du prêtre Jean est une utopie, un univers de confins où la monstruosité est bien présente. Il suggère une seconde comparaison avec les mappemondes occidentales, dans lesquelles prennent place des marges monstrueuses : n'y a-t-il pas là une parenté conceptuelle, si pas culturelle ? Françoise LAUWAERT maintient qu'il faut rester circonspect, car dans le monde chinois, il n'y pas de frontière tranchée entre la zone connue et les confins étranges.

Stéphane MUND est interrogé par Jean MEYERS à propos du voyageur vénitien Contarini, dont le nom évoque celui d'une famille de patrons de galères de la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Il s'agit en effet de la grande famille vénitienne des Contarini. Un autre auteur étudié, Josaphat Barbaro, appartient lui aussi à un important lignage de Venise très impliqué dans le commerce maritime.

Benoît BEYER DE RYKE (ULB) revient sur la démarche qui consiste à placer le merveilleux ou le monstrueux aux marges du monde connu. Il note qu'en Occident, on situe la monstruosité en Orient, alors qu'en Chine, comme on l'a dit, tout est inscrit à l'intérieur d'un même monde. Françoise LAUWAERT confirme que dans la conception chinoise, les terres étranges se répartissent de façon symétrique autour du centre civilisé. Le fait que le danger soit historiquement

par exception au Kremlin, c'est parce que celui-ci a été édifié avec le concours d'architectes italiens... Par contre, tous sont impressionnés par le faste du tsar.

Martine THIRY-STASSIN s'étonne quant à elle de la présence d'un seul marchand parmi ceux qui ont écrit des récits de voyage en Russie. À vrai dire, beaucoup de commerçants se sont rendus en Russie (les Anglais ont même créé une « Moscovan Company » en 1555), mais la plupart des textes qu'ils ont produits sont d'ordre purement économique et n'entrent donc pas dans le corpus étudié par l'orateur. Le profil des marchands est très différent de celui des diplomates, qui étaient avant tout des explorateurs et des espions chargés d'accumuler des renseignements de toute sorte.

Enfin, Éric BOUSMAR (FUSL) interpelle simultanément les deux orateurs présents. À Stéphane MUND, il demande ce que donne la confrontation entre les récits occidentaux et ce que l'on connaît par ailleurs de la Russie ancienne. Par exemple, la dénonciation récurrente de l'ivrognerie des Russes relève-t-elle du cliché ou de la vérité ? Au près de Françoise LAUWAERT, il s'enquiert de l'existence de travaux opérant la confrontation entre les récits de voyage chinois et les récits d'Occidentaux qui ont séjourné en Chine. Ces derniers ont-ils été amenés sur les mêmes lieux que les voyageurs chinois, telles ces montagnes objets de pèlerinage ?

Stéphane MUND estime que les observations des voyageurs occidentaux en Russie sont somme toute remarquables, au regard des difficultés énormes que leurs auteurs ont rencontrées : méfiance de la dynastie moscovite, méconnaissance de la langue russe, confinement à partir du XVI<sup>e</sup> siècle dans des espaces assignés aux étrangers, etc. Bien sûr, on constate dans leurs récits des manques (la littérature russe, très riche, n'est évoquée que par le Slovène Sigismund von Herberstein), des exagérations (ils jugent la réalité à travers leurs idées préconçues, dénonçant trop facilement l'inculture des Russes) et des généralisations hâtives sur base d'anecdotes (encore qu'il y ait un fond de vérité dans la problématique de l'ivrognerie !). Mais la vision globalement négative des Occidentaux ne résulte pas forcément d'une volonté de propagande : ce sont en général plutôt des observateurs sincères.

Selon Françoise LAUWAERT, les spécialistes de la Chine n'utilisent pas les récits des voyageurs occidentaux tels que Marco Polo. Non seulement ces récits ne sont pas de grande qualité, mais l'abondance des sources chinoises en rend l'utilisation superflue (si ce n'est pour l'époque mongole, qui est une parenthèse exceptionnelle dans l'histoire chinoise). Pour la comparaison des récits, il faut souligner que les voyages effectués par les Occidentaux ne sont pas des

instructive et s'inscrit dans les préoccupations du comité organisateur au même titre que la confrontation des méthodes. Du baril rempli de monnaie sonnante et trébuchante au pèlerinage chinois sur la montagne, en passant par l'errance du dominicain d'Ulm et le choc culturel éprouvé par les Occidentaux en Russie, sans oublier les inquiétudes matérielles et le manque à gagner prétendu des marchands dijonnais, de multiples facettes du thème retenu ont pu être mises en évidence. La 11<sup>e</sup> journée d'étude à venir, prévue au printemps 2004 aux Facultés de Namur sur le thème de l'Italie, permettra quant à elle en quelque sorte de prolonger l'esprit du voyage...

E. B. et J.-F. N.

## Mémoires et thèses

Dans les pages qui suivent sont recensés les thèses et les mémoires de licence touchant au Moyen Âge présentés dans les universités francophones de Belgique pendant l'année académique 2002-2003, tous départements, sections et instituts confondus.

L'ensemble est ventilé par ordre alphabétique.

Les différents sigles utilisés sont : Rom. pour [département de] Philologie romane ; Germ. pour [département de] Philologie germanique ; Class. pour [département de] Philologie classique ; Hist. pour [département d'] Histoire ; H.A.A.M. pour [département d'] Histoire de l'Art, Archéologie et Musicologie ; Orient. pour [département d'] Orientalisme ; Philos. pour [département de] Philosophie. Les sigles des universités sont UCL pour Université catholique de Louvain, ULB pour Université libre de Bruxelles et ULg pour Université de Liège.

### Lieux et règles de consultation des Thèses de doctorat et des Mémoires de licence

À l'Université de Liège :

Histoire, Histoire de l'Art, Archéologie et Musicologie : mémoires consultables à l'U.D. des Sciences historiques, Quai Roosevelt 1 B, 4000 – LIÈGE, avec l'accord de l'auteur et du promoteur.  
Philologie romane : mémoires consultables à l'U.D. de Philologie romane, Place Cockerill 3,

programme cible, catalogue général ; la consultation des thèses de doctorat n'est pas soumise à conditions.

## Mémoires de licence en études médiévales

- ANCION, Bérenger, Le roman byzantin de Nicétias Eugénianos. Drosilla et Chariclès, Class., UCL, 2002-2003.
- ARBOIT, Fabienne, Mystique et symbole dans l'œuvre de Hildegarde de Bingen. L'homme et le cosmos, Class., UCL, 2002-2003.
- AUDRIT, Stéphanie, Problématique de l'identification des noms propres dans un corpus de chartes originales en langue française originaires du chapitre de la cathédrale Saint-Lambert (1236-1271) et du couvent de Robermont (1247-1271), Rom., ULg, 2002-2003.
- BACQ, Julien, Le verbe médiateur chez Maître Eckhart, Philos., ULB, 2002-2003.
- BLOMME, Sarah, Le rire de Calvin. Étude des procédés humoristiques dans ses traités polémiques de langue française, Rom., ULg, 2002-2003.
- BODET, Stéphanie, Waleran I<sup>er</sup>, seigneur de Fauquemont et de Monjoie, Hist., ULg, 2002-2003.
- BOUAZZA, Youssef, Les versets 17-19 du Chapitre 19 de Marie (du Coran) dans les commentaires de Fahr 'l-Dîn al-Râzî et d'al-Zamahsarî. Essai d'interprétation personnelle, Licence en islamologie, UCL, 2002-2003.
- BRUGALI, Nicolas, Édition de chartes originales françaises de l'abbaye du Val-Saint-Lambert (1254-1271), Rom., ULg, 2002-2003.
- CAKAR, Meliza, Édition critique du Débat de l'Étrange et de l'Escondit, Rom., UCL, 2002-2003.
- CERFONTAINE, Pauline, L'iconographie des peintures murales dans les églises de l'ancien diocèse de Liège en Belgique aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, H.A.A.M., ULg, 2002-2003.
- CHAFIK, Géraldine, Les phylactères mosans du XII<sup>e</sup> siècle. Étude iconographique, stylistique et technique, H.A.A.M., ULB, 2002-2003.
- CHANTINNE, Frédéric, Le Château de Montaigne : Entre Histoire et Archéologie, des origines au XVI<sup>e</sup> siècle, Hist., ULB, 2002-2003.
- CHARLES, Marie-Cécile, La seigneurie de Florenville au Moyen Âge. Contribution à l'étude de la moyenne Semois (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles), Hist., ULg, 2002-2003.
- CHEVALIER, Frédérique, Le mobilier liturgique du prieuré supprimé de Groenendael : reconstitution historique, étude stylistique et iconographique, H.A.A.M., ULB, 2002-2003.

- DE MENTEN DE HORNE, Amaury, Bande dessinée et Moyen Âge. Étude de la représentation de la société médiévale dans deux séries : Les tours de Bois-Maury (1984-1994) et Les aigles décapitées (1986-2001), Hist., UCL, 2002-2003.
- DEMEULENAERE, Ludovic, Histoires de dieux et de héros au Moyen Âge. La réception et l'adaptation des mythes gréco-romains dans les recueils d'exempla d'Europe occidentale du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, Hist., UCL, 2002-2003.
- DE REYMAEKER, Fabien, Apprendre à bien mourir dans les Pays-Bas bourguignons. Étude et édition partielle du manuscrit II.3458 de la Bibliothèque Royale de Belgique, Hist., ULB, 2002-2003.
- DOUCHIES, Lucie, Les jeux d'eau dans le complexe palatial de Madinat al-Zahra (Cordoue, 936-1013), H.A.A.M., UCL, 2002-2003.
- DUPUIS, Michel, Dignité, Humanité, Liberté chez Pic de la Mirandole, Philos., UCL, 2002-2003.
- DURY, Julie, De la civitas Tungrorum au diocèse de Liège (des origines au XIII<sup>e</sup> siècle). La problématique des limites, Hist., ULg, 2002-2003.
- EARL, Carol, Les Retables des Églises d'Aspö et de Härad, Suède : Les retables suédois et les influences flamandes et allemandes, H.A.A., ULB, 2002-2003.
- FONTAINE, Stéphane, Pseudo-Denys. Une vision totale de l'univers, Philos., ULB, 2002-2003.
- GAUBE, Adelaïde, Les Passions des saintes martyres persécutées sous Dioclétien : étude des traditions manuscrites latines, Hist., UCL, 2002-2003.
- GILON, Odile, Univocité de l'étant et autonomie de la métaphysique chez Jean Duns Scot, Philos., ULB, 2002-2003.
- GILSON, Aurore, L'histoire médiévale du monastère de Saint Hubert vue par un chroniqueur du XVII<sup>e</sup> siècle : Romuald Hancar, Hist., ULB, 2002-2003.
- GODINAS, Julie, Le culte de saint Martin dans le diocèse de Liège (397-1559), Hist., ULg, 2002-2003.
- GRAULICH, Vincianne, Les « donjons » ou « tours maîtresses » de la Vallée de la Drôme à partir du XII<sup>e</sup> siècle. Étude descriptive et comparative, H.A.A.M., UCL, 2002-2003.
- GROSLAMBERT, Laura, La prostitution dans la littérature des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, Rom., ULB, 2002-2003.
- HÉBRANT, Valérie, Les relations politiques, économiques et culturelles entre la Principauté de Liège et l'Angleterre au Moyen Age (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles), Hist.,

- KAPLAN, Ayda, Le manuscrit syriaque Add. 14548 conservé à la British Library (Les Homélie de Grégoire de Nazianze). Étude paléographique, Orient., UCL, 2002-2003.
- KARIM, Amina, Introduction à l'astrologie arabe au Moyen Âge islamique, Orient., ULB, 2002-2003.
- KEUTGEN, Céline, Les superstitions funéraires germaniques au travers du Corrector sive Medicus de Burchard de Worms, Hist., ULg, 2002-2003.
- KINON, Laurence, Éducation, mariage et gastronomie aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Approches littéraire et didactique, Rom., UCL, 2002-2003.
- KOHL, Laurence, Recherches sur les personnages féminins dans les Faicts et conquestes d'Alexandre le Grand de Jehan Wauquelin, Rom., ULg, 2002-2003.
- LECOCQ, Hélène, Étude des représentations des métiers du textile et de la fourrure dans les vitraux français au XIII<sup>e</sup> siècle, H.A.A.M., ULB, 2002-2003.
- LEMOINE, Florence, La faculté imaginative et son rôle médiateur chez Ibn Sînâ, Philos., UCL, 2002-2003.
- LÉONARD, Grégory, Robert du Herlin, L'Acort des Mesdisans et Biendisans (édition critique), Rom., UCL, 2002-2003.
- LEYDER, Élodie, Famille, mariage, femmes et pouvoir dans le Luxembourg (X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle), Hist., UCL, 2002-2003.
- LIBERT, Florence, La famille de Cologne. Contribution à l'histoire de la bourgeoisie de la cité de Liège au Moyen Âge, Hist., ULg, 2002-2003.
- LIPPERT, Valérie-Anne, Icône B.58 des collections du monastère Sainte-Catherine du Sinaï : iconographie et iconoclasme, H.A.A.M., UCL, 2002-2003.
- MANCHE, Xavier, Guillaume I<sup>er</sup> d'Avesnes, comte de Hainaut, de Hollande, de Zélande et seigneur de Frise (1304-1337). Un prince idéal à la politique matrimoniale, territoriale et diplomatique ambitieuse ?, Hist., UCL, 2002-2003.
- MANSY, Margot, Analyse van de structuur van Jan van Boendales Boec vander Wraken, Germ, UCL, 2002-2003.
- MAQUET, Catherine, La vie de sainte Gertrude, dame de Nivelles. Édition critique, Rom., UCL, 2002-2003.
- MAREELS, Rachel, Tolkien and Politics : Sex, Class and Ecology, Germ., ULg, 2002-2003.
- MARIAGE, Florian, Les portus de la vallée de l'Escaut à l'époque carolingienne. Analyse archéologique et historique des sites de Valenciennes, Tournai, Ename, Gand et Anvers du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle, H.A.A.M., UCL, 2002-2003.

- MUSIN, Aude, Justice et criminalité dans la prévôté de Beaumont (1398-1474), Hist., UCL, 2002-2003.
- OLIVIER, Béatrice, Aspects de la vie quotidienne des troubadours, Rom., ULB, 2002-2003.
- PAUWELS, Céline, Lettre du Synode de Metz du 28 mai 859 à Louis le Germanique. Mise en contexte, traduction et analyse, Hist., ULB, 2002-2003.
- PUGLIESE, Caterina, Studio di una raccolta di poeti bresciani del Cinquecento conservata nel « Fonds Précieux » dell'Università di Liegi, Hist., ULg, 2002-2003.
- QUENTIN, Daniel, Les corvidés dans la littérature médiévale. Traductions et analyses de motifs, Hist., UCL, 2002-2003.
- REMY, Christelle, L'influence des Primitifs flamands sur l'œuvre symboliste de Fernand Khnopff, H.A.A.M., ULB, 2002-2003.
- REMY, Pierre, Les fortifications de la vallée de l'Ourthe au Moyen Âge, H.A.A.M., ULg, 2002-2003.
- ROEKENS, Pierre, Le premier livre des Harmoniques de Manuel Bryenne. Traduction et commentaire, Class., UCL, 2002-2003.
- ROUAUX, Florence, Lilith : évolution d'un personnage depuis la première femme de l'humanité jusqu'au démon infanticide, Orient., UCL, 2002-2003.
- SACCAVINO, Dario, André de la Vigne et le « rêve italien ». Monographie sur son historiographie : Le Voyage de Naples, Rom., ULg, 2002-2003.
- SAMAILLIE, Fanny, La représentation des tissus dans la peinture murale des églises romanes de France, H.A.A.M., ULB, 2002-2003.
- SCHUMACHER, Marie-Hélène, Le cimetière mérovingien de Wellin, H.A.A.M., UCL, 2002-2003.
- SIBRET, Catherine, La notion d'amitié au Moyen Âge dans les sources narratives du diocèse de Liège avant 1200. Contribution à l'étude des mentalités médiévales, Hist., ULg, 2002-2003.
- STIERNET, Caroline, Monographie de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul à Saint-Séverin en Condroz, H.A.A.M., ULg, 2002-2003.
- STUYCK, Émilie, Le langage de la prostitution. Étude du vocabulaire français du commerce charnel au XV<sup>e</sup> siècle, Rom., ULB, 2002-2003.
- TARASIDIS, Ephtymia, L'art du portrait chez Anne Commène, Class., UCL, 2002-2003.
- TESSAROLO, Charlotte, L'espionnage au Moyen Âge. Contribution à l'histoire de la guerre de l'ombre.



ZAMBUTO, Stéphanie, Aigar et Maurin : sur les traces d'une œuvre aujourd'hui disparue. Monographie sur une chanson de geste occitane du XII<sup>e</sup> siècle, Rom., ULg, 2002-2003.

#### Autres mémoires en études médiévales

DEMETER, Stéphane, Inter domicilium domini ducis et castrum castellani. Contribution à l'étude du complexe castral du Coudenberg à Bruxelles, DEA Hist., ULB, 2002-2003.

HAINÉ, Paul, Les gains de productivité déterminés par les innovations techniques apparues en Europe occidentale pendant le haut Moyen Âge : le cas de l'agriculture du X<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, DEA Hist., ULB, 2002-2003.

N'ZUMYA, Emmanuel, Fondement de l'évolution législative dans la théorie thomiste de la loi, DEA en Philosophie et Lettres, UCL, 2002-2003.

NOZAKI Arisa, Les variations de la pensée de Montaigne au sujet de la mort dans les Essais : un art de vivre ici et maintenant, DEA Langues et littératures romanes, ULg, 2002-2003.

RABAOUNI, Vassiliki, Le surnaturel chez les historiens et les chroniqueurs byzantins (XI<sup>e</sup> s.-début XIII<sup>e</sup> s.), DEA Hist., ULB, 2002-2003.

A.M., avec la coll. de J.-F. N. et B.B. de R.

## Bulletin du Réseau des Médiévistes belges de Langue française

Au 30 septembre 2004, le Comité organisateur du Réseau des Médiévistes belges de Langue française (groupe de contact du F.N.R.S.) est composé de :

- Benoît BEYER DE RYKE (ULB), Assistant.
- Éric BOUSMAR (FUSL), Professeur, Secrétaire.
- Nadine HENRARD (ULg/UCL), Chef de travaux/Chargée de cours.
- Alain MARCHANDISSE (ULg), Chercheur qualifié du F.N.R.S., Président.
- Stéphane MUND (ULB), Collaborateur scientifique.
- Jean-François NIEUS (UCL), Chargé de recherches du F.N.R.S.
- Baudouin VAN DEN ABEELE (UCL), Chercheur qualifié du F.N.R.S., Vice-Président.
- Céline VANDEUREN-DAVID (UCL), Doctorante.
- Céline VAN HOOREBEECK (KBR/FUNDP), Attachée au Cabinet des manuscrits/Doctorante.

# Programme de la dixième journée d'étude

Vendredi 24 octobre 2003

R É S E A U   D E S  
M É D I É V I S T E S   B E L G E S  
D E   L A N G U E   F R A N Ç A I S E

(groupe de contact du F.N.R.S.)

## L'univers des voyages au Moyen Âge

Facultés universitaires Saint-Louis  
Salle des examens  
43, boulevard du Jardin botanique  
1000 – BRUXELLES

Jean MEYERS (Université Paul-Valéry–Montpellier 3), L'Evagatorium de Frère Félix Fabri (1483) : de l'errance du voyage à l'errance du récit.

David KUSMAN (ULB), En barils ou par lettre obligatoire ? La circulation des capitaux anglais sur le continent durant la campagne diplomatique et militaire d'Édouard I<sup>er</sup> Plantagenêt contre Philippe Le Bel (1294-1298).

Céline VANDEUREN-DAVID (UCL), Les voyages professionnels à Dijon (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.).

Stéphane MUND (ULB), Les récits de voyage occidentaux en Russie au bas Moyen Âge et à la Renaissance : étude typologique d'un type de source fondamental pour la connaissance du monde russe en Occident.

Hossam EL KHADEM (ULB), L'image du monde entre le IX<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle.

Françoise LAUWAERT (ULB), Pour l'empereur, pour les dieux et pour son plaisir :

## Programme de la onzième journée d'étude

Vendredi 30 avril 2004

R É S E A U   D E S  
M É D I É V I S T E S   B E L G E S  
D E   L A N G U E   F R A N Ç A I S E

(groupe de contact du F.N.R.S.)

### Italiés

À l'occasion du septième centenaire de la  
naissance de Pétrarque (1304-1374)

Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix  
Local L 5  
Rue de Bruxelles, 61  
5000 – NAMUR

Monique MAILLARD-LUYPAERT (Grand Séminaire de Tournai/CRHIDI), L'Institut historique belge de Rome, les archives vaticanes et les médiévistes belges.

Silvia CANDRINA (UCL), Dans les marges de Pétrarque : enquête sur quelques manuscrits annotés de la B.N.F.

Giovanni PALUMBO (ULg), Sur les traces de la Chanson de Roland en Italie au Moyen Âge.

Paola MORENO (ULg/FUNDP Namur), Le lignage d'Orange dans le roman chevaleresque italien : l'exemple du Libro del Revere Avveduto.

## Chronique

### Un recteur et un doyen médiévistes

Le professeur Bernard COULIE a été élu recteur de l'Université catholique de Louvain. À ce titre, il siègera également au sein du Conseil des Recteurs des universités francophones (Cref). Ce choix honore l'ensemble de la communauté des médiévistes. Gageons aussi que la voix des sciences humaines, et particulièrement des plus fragiles parmi elles (nos disciplines philologiques, historiques et philosophiques), sera désormais mieux entendue dans les instances supérieures de l'enseignement et de la recherche. À l'heure de la mise en œuvre de la réforme de Bologne, du ré-aménagement des cursus universitaires et de la mise en place d'écoles doctorales interuniversitaires, cela sera plus nécessaire que jamais.

Signalons également qu'un autre médiéviste vient d'être désigné pour exercer des responsabilités de haut niveau. Le professeur Jean-Pierre DEVROEY est en effet le nouveau doyen de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université libre de Bruxelles.

### Congrès, colloques et conférences

Complément mars-juin 2004

9 mars 2004 (Louvain) : conférence de Jan Aertsen (Thomas-Institut Köln), The natural desire for knowledge. Philosophy and human happiness, dans le cadre de la Saint-Thomas du Hoger Instituut voor Wijsbegeerte de la KUL. Information : HIW, Kardinaal Mercierplein 2, 3000 Leuven.

12-13 mars 2004 (Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire) : Archeologia mediaevalis 27 : Archéologie du Moyen Âge et des Temps modernes en Belgique et régions limitrophes. Contact : St. Demeter, [sdemeter@mrbc.irisnet.be](mailto:sdemeter@mrbc.irisnet.be)

Bulletin du Réseau des Médiévistes belges de Langue française

dans le cadre de la réunion du groupe de contact FNRS « Arts et techniques métallurgiques pré-industriels. Étude et conservation ». Contact : M. de Ruelle, [m.de.ruelle@kmg-mrah.be](mailto:m.de.ruelle@kmg-mrah.be)

juillet 2004-février 2006

8-10 juillet 2004 (Liège) : Femmes et pèlerinages, colloque du FER-ULg (groupe « Femmes, enseignement, recherche » de l'Université de Liège). Contact : J. Dor, [jdor@ulg.ac.be](mailto:jdor@ulg.ac.be). Site du colloque : [www.ulg.ac.be/ferulg/fempel.htm](http://www.ulg.ac.be/ferulg/fempel.htm)

26-28 août 2004 (Ottignies-Louvain-la-Neuve) : LIV<sup>e</sup> congrès de la Fédération des Cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique / VII<sup>e</sup> congrès de l'Association des Cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique, organisé par Archeolo-J, l'APTCV (Villers-la-Ville), le CCBW (Court-Saint-Étienne), le Musée de Louvain-la-Neuve et l'Entente des cercles d'histoire et d'archéologie du roman pays (ECHARP). Renseignements auprès du secrétariat général : Congrès 2004, rue Belotte 3/CCBW, 1490 Court-Saint-Étienne, [congrès2004@ccbw.be](mailto:congrès2004@ccbw.be)

6-11 septembre 2004 (Bruges) : XXVI<sup>e</sup> congrès international des sciences généalogiques et héraldiques, organisé par le Vlaamse Heraldische Raad et le service Monumenten en landschappen du Ministère de la Communauté flamande. Site du colloque : [www.monument.vlaanderen.be/congresbrugge2004](http://www.monument.vlaanderen.be/congresbrugge2004). Secrétariat général : A. Vandewalle, Stadsarchief Brugge, Burg 11a, 8000 Brugge, [andre.vandewalle@brugge.be](mailto:andre.vandewalle@brugge.be)

25 septembre 2004 (Louvain-la-Neuve, UCL, Collège Érasme, Salle du Conseil) : Les sources de l'histoire des foires de Champagne (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles). Journée d'étude organisée sur l'initiative du Centre d'Histoire économique et sociale de l'UCL. Contact : J.M. Yante, [yante@mage.ucl.ac.be](mailto:yante@mage.ucl.ac.be)

9 octobre 2004, de 11h00 à 13h00 (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre) : conférence de A. Dierkens, De l'Atlantique à l'Oural, une Europe en bouleversement ; la nouvelle carte géopolitique de l'Europe au XI<sup>e</sup> siècle, dans le cadre du cycle L'Europe, un espace à découvrir organisé par le Centre de Culture européenne. Contact : M. Imberechts, [marine.imberechts@chello.be](mailto:marine.imberechts@chello.be)

16 octobre 2004, de 11h00 à 13h00 (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre) : conférence de Ch. Cannuyer, Guillaume le Conquérant et l'étonnante expansion des Normands en Europe, voir 9 octobre.

19 octobre 2004 à 17h30 (Laboratoire d'étude des œuvres d'art par les méthodes scientifiques, Louvain-la-Neuve, rue Cardinal Mercier 53) : conférence de l'Institut d'études médiévales par H. Verougstraete, Qui a restauré nos Primitifs Flamands ?

21 octobre 2004 (ULB, Unité de Recherches en Histoire médiévale) : conférence de A. Englebert (ULB), Les « viandiers » du Moyen Âge : une ressource inestimable pour philologues.

23 octobre 2004, de 11h00 à 13h00 (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre) : conférence de A. Knaepen, L'émergence des grandes puissances en Europe au XII<sup>e</sup> siècle, une carte contrastée, voir 9 octobre.

29 octobre 2004, à 16h30 (Louvain-la-Neuve, UCL, Séminaire d'histoire des sciences, Collège Mercier, auditoire SOCR 20) : conférence de Jérémy Loncke et Baudouin Van den Abeele, Piéger le gibier : techniques de chasse au Moyen Âge.

30 octobre 2004, de 11h00 à 13h00 (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre) : conférence de Cl. Billen, De l'Europe des forêts à l'Europe des champs ; une révolution culturelle ?, voir 9 octobre.

5 novembre 2004 (Bruxelles Palais des Académies, rue Ducale 1, 1000 Bruxelles) : Les bibliothèques médiévales et leurs catalogues dans les Pays-Bas méridionaux. Journée d'étude organisée par la Koninklijke Vlaamse Academie van België. Contact : W. Bracke, Bibliothèque royale Albert I<sup>er</sup>, wouter.bracke@kbr.be

13 novembre 2004, de 11h00 à 13h00 (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre) : conférence de A. Dierkens, Croisades, conquêtes et colonisations ou l'Europe occidentale en expansion au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s., voir 9 octobre.

18 novembre 2004 (ULB, Unité de Recherches en Histoire médiévale) : conférence de O. Redon (ULB), Jean Duns Scot. L'œuvre d'un franciscain face à 1277.

Bulletin du Réseau des Médiévistes belges de Langue française

cadre du Centre International de Codicologie. Information :  
vandenabeele@mage.ucl.ac.be

24 novembre 2004 (Bruxelles, Bibliothèque Royale): Document- en informatiebeheer in de middeleeuwse samenleving. Journée d'étude organisée par le Vlaamse Werkgroep Mediëvistiek. Contact : steven.vanderputten@ugent.be ou dtys@vub.ac.be

25-26 novembre 2004 (Louvain-la-Neuve): Les musées et collections universitaires d'arts et de civilisations. La situation dans les universités belges et à l'étranger, colloque organisé sous les auspices du Comité international des musées et collections universitaires du Conseil international des musées (ICOM) à l'occasion des 25 ans du Musée de Louvain-la-Neuve. Contact : Musée, place B. Pascal 1, 1348 Louvain-la-Neuve, acc@muse.ucl.ac.be, <http://www.muse.ucl.ac.be>

26-27 novembre 2004 (Amay, prov. Liège, Centre culturel d'Amay) : Journées d'Archéologie en Wallonie, organisées par le Service de l'archéologie en province de Liège et la Direction de l'archéologie du Ministère de la Région wallonne. Renseignements : Association wallonne pour le Patrimoine archéologique, avenue des Tilleuls 62, 4000 Liège, fax 04/229 97 59.

27 novembre 2004, de 11h00 à 13h00 (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre) : conférence de A. Knaepen, La carte géopolitique de l'Europe au XIII<sup>e</sup> s., voir 9 octobre.

2-4 décembre 2004 (Bruxelles, ULB) : Groupes sociaux et territoires urbains du Moyen Âge au XVI<sup>e</sup> siècle, colloque sous l'égide du PAI Urban Society in the Low Countries. Contact : cdeligne@ulb.ac.be

3 décembre 2004 (Anvers, Université) : Ruusbroec verspreid : de receptie en verbreiding van Ruusbroecs werken in andere talen. Journée d'étude organisée par la Ruusbroecgenootschap. Programme et renseignements sur le site [www.ua.ac.be/ruusbroec](http://www.ua.ac.be/ruusbroec), sous la rubrique Nieuws.

4 décembre 2004, de 11h00 à 13h00 (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre) : conférence de Ch. Cannuyer, Sur les pas de Marco Polo : les voyageurs



11 décembre 2004, de 11h00 à 13h00 (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre) : conférence de Ch. Cannuyer, Frédéric II Hohenstaufen : un empereur germanique en Sicile (XIII<sup>e</sup> s.), voir 9 octobre.

16 décembre (ULB, Unité de Recherches en Histoire médiévale, en collaboration avec le CIRHIBRU) : conférence de P. Anagnostopoulos (ULB) : Les jubés gothiques brabançons aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle. Les étapes de la recherche.

17 décembre 2004, à 16h30 (Louvain-la-Neuve, voir 29.10), conférence de G. de Callataÿ, Machines et automates : quelques aspects de l'héritage grec en terre d'islam.

18 décembre 2004, de 11h00 à 13h00 (Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre) : conférence de A. Dierkens, La papauté et les grands dignitaires de l'Église : grandeurs et échecs de la théocratie pontificale (XI<sup>e</sup> s.-XV<sup>e</sup> s.), voir 9 octobre.

11-15 janvier 2005 (Liège) : Christine de Pizan, une femme de science, une femme de lettres, colloque organisé par le FER ULg (groupe d'études féministes de l'Université de Liège) à l'occasion du 6<sup>e</sup> centenaire de la Cité des dames (1405). Renseignements : J. Dor, [jdor@ulg.ac.be](mailto:jdor@ulg.ac.be), site : [www.ulg.ac.be/ferulg](http://www.ulg.ac.be/ferulg)

29 janvier 2005, de 11h00 à 13h00 (Parlement européen) : conférence de A. Dierkens, Crises et ruptures en Europe au XIV<sup>e</sup> s. ; un panorama contrasté, voir 9 octobre.

5 février 2005, de 11h00 à 13h00 (Parlement européen) : conférence de St. Mund, Le commerce hanséatique ou la croissance économique de l'Europe du Nord du XII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> s., voir 9 octobre.

9 février 2005 (Bruxelles, KU Brussel) : Image-building en landsheerlijke networking in de Zuidelijke Nederlanden. Journée d'étude organisée par le Vlaamse Werkgroep Mediëvistiek. Contact : [steven.vanderputten@ugent.be](mailto:steven.vanderputten@ugent.be) ou [dtys@vub.ac.be](mailto:dtys@vub.ac.be)

19 février 2005, de 11h00 à 13h00 (Parlement européen) : conférence de P. Černoč, Charles IV, prince réformateur, roi de Bohême et empereur germanique (XIV<sup>e</sup> s.), voir 9 octobre.

Bulletin du Réseau des Médiévistes belges de Langue française

18-19 mars 2005 (Namur) : Archeologia mediaevalis, colloque annuel de l'association éponyme. Renseignements : St. Demeter, CNN, Direction des Monuments et Sites, rue du Progrès 80 bte 1, 1035 Bruxelles, [sdemeter@mrbc.irisnet.be](mailto:sdemeter@mrbc.irisnet.be)

19 mars 2005, de 11h00 à 13h00 (Parlement européen) : conférence de H. Elkhadem, L'origine orientale de la tradition scientifique occidentale (de la fin de l'École d'Alexandrie au XVI<sup>e</sup> s.), voir 9 octobre.

23 mars 2005 (Anvers, Stadscampus) : People without history. Journée d'étude organisée par le Vlaamse Werkgroep Mediëvistiek. Contact : [steven.vanderputten@ugent.be](mailto:steven.vanderputten@ugent.be) ou [dtys@vub.ac.be](mailto:dtys@vub.ac.be)

26 mars 2005, de 11h00 à 13h00 (Parlement européen) : conférence de J. Malherbe, Constantin XI Paléologue, dernier empereur byzantin ou la trahison de l'Occident (XV<sup>e</sup> s.), voir 9 octobre.

16 avril 2005, de 11h00 à 13h00 (Parlement européen) : conférence de J. Roucloux, la figure de l'artiste dans l'Italie du XV<sup>e</sup> s. et son rayonnement en Europe, voir 9 octobre.

23 avril 2005, de 11h00 à 13h00 (Parlement européen) : conférence de St. Mund, De la Baltique à la mer Noire : la puissance des Jagellons en Europe orientale (XV<sup>e</sup> s.), voir 9 octobre.

29 avril 2005 (Louvain-la-Neuve, UCL) : Méthodologies comparées II. 13<sup>e</sup> journée d'étude du RMBLF.

12-14 mai 2005 (Louvain-la-Neuve), L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Âge, colloque organisé par le Groupe de recherches sur le moyen français. Contact : [vanhemelryck@rom.ucl.ac.be](mailto:vanhemelryck@rom.ucl.ac.be)

13 et 14 mai 2005 (château de Bois-Seigneur-Isaac). Bois-Seigneur-Isaac 1405-2005. Colloque historique à l'occasion du 600<sup>e</sup> anniversaire du miracle du Saint-Sang. Contact : M.A. Collet-Lombard, CHIREL Brabant Wallon asbl, chaussée de Bruxelles 65 a, 1300 Wavre, tél. 010/23 52 79 - Fax : 010/24 26 92.

universitaires Saint-Louis, consacrée au problème de la réforme des universités du Moyen Âge à nos jours. Contact : J.M. Cauchies, FUSL, Boulevard du Jardin botanique 43, 1000 Bruxelles.

novembre 2005 (Liège, ULg) : Histoire du livre (titre provisoire), 14<sup>e</sup> journée d'étude du RMBLF. Le programme de cette journée sera communiqué ultérieurement.

novembre 2005 (Malines) : colloque international sur Marguerite d'Autriche organisé par D. Eichberger (U. de Heidelberg). Renseignements : D. Eichberger, Kunsthistorisches Institut, Universität Heidelberg, Blumenstrasse 41, D-69115 Heidelberg.

16-18 février 2006 (Lille-Bruxelles) : Femmes politiques et femmes de pouvoir durant les derniers siècles du Moyen Âge et la première Renaissance, colloque international organisé par l'Université de Lille-3, l'Université de Liège et les Facultés universitaires Saint-Louis. La présentation d'une trentaine d'études de cas a pour but de dégager les mécanismes d'exercice du pouvoir par des femmes dans les différents cas de figure envisageables. Renseignements : É. Bousmar, FUSL, bousmar@fusl.ac.be ou A. Marchandise, ULg, Alain.Marchandise@ulg.ac.be

### Concerts

Dans le cycle « Polyphonie » de la Société philharmonique à Bruxelles sont programmés divers concerts mettant en valeur les maîtres bourguignons :

Le 23 janvier 2005, à l'église des Minimes (Rue des Minimes, Bruxelles), l'ensemble Odhecaton interprète Dufay, Gombert, Desprez, Compère.

Le 22 février 2005, au Kaaitheater (Pl. Saintelette, 20, Bruxelles), la Capilla Flamenca présente un programme Pour barons, bourgeois et paysans, autour de Jacob Obrecht.

Le 27 avril 2005, au Kaaitheater, l'ensemble français de musique médiévale Discantus (dir. Br. Lesne) présente Sur la terre comme au ciel.

organisée à l'occasion de l'élargissement de l'Union européenne, présente une vingtaine de documents originaux. Une plaquette avec reproduction en couleur des chartes et sceaux a été éditée (19 p.). Lieu : Maison du Grand-Duché de Luxembourg (siège de l'ambassade), avenue de Cortenbergh 75, 1000 Bruxelles, tél. 02/737 57 05.

Juin-septembre 2004 (Liège) : Une cathédrale aux couleurs de la France. Tapisseries d'Anjou du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Lieu : Trésor de la Cathédrale de Liège, rue Bonne Fortune 6, 4000 Liège. Informations : [www.ulg.ac.be/trecatlg](http://www.ulg.ac.be/trecatlg)

15 octobre 2004-16 janvier 2005 (Anvers, Museum Mayer van den Bergh, Lange Gasthuisstraat 19, 2000 Anvers) : Vorstelijke luxe en devotie. Breviarium Mayer van den Bergh.

Jusqu'au 24 octobre 2004 (Anvers) : 500 jaar Vleeshuis : gebouw – collectie – buurt. Exposition commémorant le cinquième centenaire de la Halle aux viandes anversoise, consacrée à l'histoire du bâtiment et du quartier. Contact : Museum Vleeshuis, Vleeschouwerstraat 38-40, 2000 Antwerpen, <http://museum.antwerpen.be>

Jusqu'au 31 octobre 2004 : Le Moyen Âge de ville en ville. Exposition itinérante, présentation didactique comprenant quelques objets d'époque, dans le cadre du muséebus de la Communauté française. Renseignements : [museobus@cfwb.be](mailto:museobus@cfwb.be)

20 novembre 2004-30 janvier 2005 (Anvers) : Een zee van toegelaten lust. Hoogtepunten uit abdijbibliotheken in de provincie Antwerpen. L'exposition présente une centaine de manuscrits, incunables et imprimés anciens actuellement conservés par les abbayes d'Averbode, Bornem, Postel, Tongerlo et Westmalle. Un catalogue sera édité. Lieu : Koningin Fabiolazaal, Jezusstraat 28, 2000 Anvers, à proximité du Meir dans le centre-ville. Informations : [www.abdijbibliotheken.be](http://www.abdijbibliotheken.be)

12 février 2005-1<sup>er</sup> mai 2005 (Liège, Province, Service culturel) : Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge. Contact : [Isabelle.Neuray@prov-liege.be](mailto:Isabelle.Neuray@prov-liege.be)

8 juin-4 septembre 2005 (Bruges) : Memling et le portrait, exposition coordonnée par Till-Holger Borchert, antérieurement présentée au Museo Thyssen-

## Échanges et contacts

Le Vlaamse Werkgroep Mediëvistiek change de secrétariat scientifique. Après avoir assuré celui-ci pendant trois ans, nos collègues Jeroen Deploige et Jan Dumolyn cèdent leur fonction à deux jeunes docteurs, Steven Vanderputten (Vakgroep Middeleeuwse Geschiedenis, Blandijnberg 2, 9000 Gand, tél. 09/264 39 94, [steven.vanderputten@ugent.be](mailto:steven.vanderputten@ugent.be)) et Dries Tys (VUB, Vakgroep Kunstwetenschappen en archeologie, Pleinlaan 2, 1050 Bruxelles, tél. 02/629 24 41, [dries.tys@vub.ac.be](mailto:dries.tys@vub.ac.be)), qui s'inscrivent ainsi dans une lignée déjà riche (à la suite de Hanno Brand, Peter Stabel, Myriam Carlier, Anke Greve et Anne-Laure Van Bruaene). Outre le secrétariat, le V. W. M. comporte un directoire ou stuurgroep composé de représentants académiques des diverses universités flamandes. Il diffuse une Nieuwsbrief auprès de ses membres cotisants et organise plusieurs workshops par an, dont notre chronique se fait régulièrement l'écho. Il collabore également avec l'Onderzoekschool Mediëvistiek néerlandaise pour l'organisation d'une journée annuelle des médiévistes néerlandais-flamands. Le V. W. M. et le Réseau ont manifesté à plusieurs reprises leur volonté de travailler en commun, par l'échange d'informations et l'invitation réciproque d'orateurs lors des workshops et journées d'étude. (E.B.)

Une société belgo-néerlandaise d'histoire moderne (Vlaams-Nederlandse Vereniging voor Nieuwe Geschiedenis) a été créée voici un peu plus d'un an. Le secrétariat de la société est assuré du côté flamand par René Vermeir (Universiteit Gent, Blandijnberg 2, B-9000 Gent) et du côté néerlandais par R. Fagel (Rijksuniversiteit Leiden, Doelensteeg 16, NL-2311 VL Leiden). Gageons que les historiens médiévistes débordant en aval de leur champ chronologique privilégié trouveront dans ce nouveau forum l'occasion de contacts fructueux. (E.B.)

La Société internationale pour l'Étude des femmes de l'Ancien Régime (SIEFAR), fondée en 2000, étend son champ d'investigation du Moyen Âge à la Révolution. Elle publie un bulletin de liaison ainsi que, sur son site internet, diverses bases de données dont un répertoire bibliographique des chercheurs (<http://www.siefar.org>). La présidence est actuellement exercée par la seizième E. Viennot. Renseignements : SIEFAR, rue Jean Monnet 6, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre. (E.B.)

linguistiques, phonétiques, lexicales et autres. Enfin, des phénomènes culturels marquants, tels que l'allégorie ou les réminiscences, ainsi que la grande variété des thèmes possibles (où, signe des temps, figure en bonne place la grivoiserie) reçoivent l'attention souhaitée dans le choix des 70 textes retenus. (E.B.)

Nous avons régulièrement reçu Memini. Bulletin de la Société des Études médiévales du Québec, qui comprend notamment une mise à jour de la liste des mémoires et thèses d'études médiévales en cours dans les universités québécoises et la présentation de recherches de grande envergure ayant fait l'objet de subsides publics (bourses Killam du Conseil des Arts du Canada et subventions du Conseil de la Recherche en Sciences humaines du Canada). Y sont aussi annoncées la mise en place d'un colloque annuel et celle d'un Prix récompensant la meilleure communication présentée par un étudiant de 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle affilié à la Société. La Société des études médiévales du Québec (SEMQ) dispose en outre d'un site internet ([www.er.uqam.ca/nobel/semq](http://www.er.uqam.ca/nobel/semq)). On y trouve notamment les sommaires de la revue que publie par ailleurs la SEMQ, sous le titre Memini. Travaux et documents. (E.B.)

De même, nous avons reçu le Bulletin d'information de la Société belge d'Études celtiques / Nieuwsbericht van het Belgisch Genootschap voor Keltische Studies, n° 117, janvier 2002, à n° 141, juin 2004. On y trouve notamment une bibliographie (n° 119, p. 19-24, et n° 136, pp. 7-9) et diverses annonces allant de la protohistoire au folklore en passant par la médiévistique. La Société possède également un site internet : [www.xi.be/sbec-bgks](http://www.xi.be/sbec-bgks). Contact : Nathalie STALMANS, secrétaire générale de la Société, chaussée de Roodebeek 536, 1200 Bruxelles. (E.B.)

Le Bulletin du Réseau des Médiévistes belges de Langue française est déposé à ce jour dans les bibliothèques suivantes : Bibliothèque royale Albert I<sup>er</sup> (Dépôt légal et Cabinet des Manuscrits), Université libre de Bruxelles, Université de Liège (U.D. des Sciences historiques), Facultés universitaires Saint-Louis (Bibliothèque générale et de philosophie et lettres).

\* \* \*

À PROPOS DE L'ANNUAIRE DES MÉDIÉVISTES

Nombreux sont les collègues et maîtres qui ont déjà complété et retourné le questionnaire inséré dans le fascicule 1 du Bulletin, en vue de l'élaboration de l'Annuaire des médiévistes belges francophones. Nous attirons votre attention sur le fait que cet instrument de travail, le premier du genre, reprendra tous les chercheurs actifs en Belgique francophone ou issus de celle-ci, sans se limiter aux membres cotisants du RMBLF. Il est donc indispensable que chacun retourne ce questionnaire, que nous avons encore reproduit ci-dessous. Nous vous en remercions sincèrement.

Questionnaire  
destiné à l'établissement de l'annuaire  
des médiévistes belges de langue française

[À photocopier ou à découper]

Note : le questionnaire complété doit être adressé au Secrétaire, M. É. BOUSMAR, Facultés universitaires Saint-Louis, boulevard du Jardin botanique, 43, 1000 BRUXELLES.

Nom : ...

Prénom : ...

Titre (prof., dr., lic., abbé,...) : ...

Discipline (biffer les mentions inutiles – Il s'agit bien de la discipline de base et nom du domaine de recherche, fût-il interdisciplinaire. On s'en tiendra donc aux désignations académiques traditionnelles. On ne mentionnera plusieurs

Bulletin du Réseau des Médiévistes belges de Langue française

Publications principales (max. 3) :...

Adresse professionnelle

Institution : ...

Service (unité, département, centre...) : ...

Rue, n° : ...

Code postal, localité : ...

Tél. : ...

E-Mail : ...

Fax : ...

Adresse privée

Rue, n° : ...

Code postal, localité : ...

Tél. : ...

E-Mail : ...

Fax : ...

Souhaitez-vous la publication de votre adresse privée :

oui – oui sauf tél. et fax – non (biffer).

Autres fonctions scientifiques

membre d'une académie, d'une commission royale (par exemple, la. C.r. d'Histoire, C.r. des Monuments, Sites et Fouilles, C.r. de Toponymie et de Dialectologie, C.r. des Anciennes Lois et Ordonnances, etc. ), ou d'un autre organe scientifique officiel (par exemple le Comité national des Sciences historiques, le Comité national d'histoire, de logique et de philosophie des sciences, ou les différentes commissions du Comité international des Sciences historiques (Commission internationale de Diplomatie, Commission internationale d'Histoire urbaine, etc. (préciser) : ...

responsabilités au sein de sociétés savantes (préciser) : ...

responsabilités au sein de la direction d'une revue : ...



## Table des Matières

L'UNIVERS DES VOYAGES AU MOYEN ÂGE _____	2
MÉMOIRES ET THÈSES _____	12
Année académique 2002-2003 _____	12
<b>PROGRAMME DE LA DIXIÈME JOURNÉE D'ÉTUDE _____</b>	<b>18</b>
<b>PROGRAMME DE LA ONZIÈME JOURNÉE D'ÉTUDE _____</b>	<b>19</b>
<b>CHRONIQUE _____</b>	<b>20</b>

**Le Réseau des Médiévistes belges de Langue française est un  
groupe de contact du F.N.R.S.**

**Éditeur responsable :**

Alain MARCHANDISSE, Université de Liège, Département des Sciences Historiques, Quai  
Roosevelt 1 b, B-4000 – LIÈGE.

**Secrétariat :**

Éric BOUSMAR, Facultés Universitaires Saint-Louis, Boulevard du Jardin Botanique, 43,  
B-1000 – BRUXELLES – courrier électronique : bousmar@fusl.ac.be

**ATTENTION :**

Le Bulletin ne sera désormais plus envoyé qu'aux médiévistes qui nous  
auront fait parvenir la cotisation annuelle.